

Contribution Conférence Nationale 09-10/04/2021
Olivier CHRISTOL – Section de Sotteville-lès- Rouen (76)

Un candidat communiste pour un contenu de classe !

Être présent avec un candidat communiste¹ à l'élection présidentielle de 2022 n'est pas une fin en soi.

Cela doit nous permettre de jeter les bases d'une nouvelle société, une société de rupture avec le capitalisme. Nous devons ainsi pouvoir apporter des réponses aux questions que se pose une grande part de la population française qui ne voit pas d'issue à la situation dans laquelle elle se trouve aujourd'hui.

Disant cela, je ne parle pas de la situation sanitaire, mais bien de « l'économique » qui se dégrade depuis de longues années. La pandémie, d'une part, et l'utilisation qui en est faite par les patrons, avec l'aval du gouvernement et du Chef de l'Etat, pour assoir toujours plus leur mainmise sur les populations renforcent le côté anxiogène et inéluctable de cette crise.

Cela a pour effet de rendre peu audibles les propositions alternatives qui peuvent être mises en avant.

Aussi, il semble que le document qui nous est proposé pour la Conférence nationale devrait centrer davantage notre combat de communistes dans le domaine de la situation économique et sociale, bien avant le « sanitaire » dont l'ampleur qui n'est qu'une conséquence de l'économique, du capitalisme.

Quand on regarde les Institutions françaises, on ne peut que constater le poids de l'élection présidentielle sur l'ensemble des dites institutions. Ce poids s'est renforcé, à partir de 2000, avec le raccourcissement du mandat du Chef de l'Etat et le fait que les législatives se tiennent juste après la présidentielle. La durée de ces deux mandatures reste la même.

Cependant, cette élection reste, jusqu'à preuve du contraire, la consultation la plus fréquentée par la population.

On voit aussi que la démocratie française est mise à mal par de nombreux renoncements de dirigeants de notre pays, ce qui entraîne une abstention en hausse. Cette abstention n'est pas liée à un désintérêt de la « Chose Publique », mais bien à un rejet de l'offre politique, ou dit autrement à une croyance en fort recul aux arguments politiques.

Cette abstention, mais aussi des réponses erronées, comme celles de l'extrême droite, aux questions posées, font que nos démocraties, celle de notre pays en particulier, vacillent.

¹ En effet, on aurait pu parler de « *le ou la candidat.e* », mais ce sont 3 hommes du PCF qui ont fait acte de candidature.

Répondre à ces questions, et apporter la confiance dans la parole politique, telles sont les orientations que doit porter le candidat communiste à cette présidentielle.

Donc qui peut mieux qu'un communiste porter les propositions communistes dans cette élection ?

On a vu en 2012 et encore plus en 2017, comment nos orientations, nos propositions, sont passées sous la table.

Le candidat que nous soutenions à l'époque mettait en avant ses propositions et plusieurs des nôtres ne s'inscrivaient pas dans sa logique.

Et n'ayant pas de candidat à l'époque, nous n'apparaissions aucunement dans les médias.

Avec le recul, on peut voir combien cet effacement volontaire de notre parti et de nos idées mais aussi notre volonté de réaliser une « union » à tout prix, sur un programme minimum, sans en référer aux populations, au monde du travail, pèse aujourd'hui sur la bataille idéologique, sur le manque de prise de conscience, par la population, des enjeux et des responsabilités.

Si la nécessité d'avoir des élus n'est aucunement remise en compte, bien au contraire, perdre notre âme, reculer sur nos fondamentaux, pour qu'ils deviennent élus n'a comme effet que d'affaiblir leur parole et de les faire apparaître que comme le résultat de compromis, de « tambouille électorale ». Les élus communistes devenant alors que « des élus comme les autres », des personnes ne voyant que leurs intérêts personnels.

Il convient donc d'inverser cette évolution. Nous voulons des élus qui le soient sur la base d'un contenu fort.

Ainsi, la candidature communiste, celle donc de Fabien Roussel, dès la présidentielle dans le vote lui-même et dans la campagne qui le précède, doit permettre, comme le souligne la déclaration récente de nombreux syndicalistes² de faire reculer l'abstention en formulant des propositions qui soient dans le prolongement des nombreuses luttes qui se déroulent actuellement.

Ces luttes, qui sont du concret pour ces salariés, retraités, demandeurs d'emploi... forment, avec quelques mesures plus structurantes, l'ossature d'un projet alternatif de transformation de la société, un projet de rupture radicale avec plusieurs décennies d'adaptation au capitalisme, de renoncements devant les forces de l'argent...

Cette campagne doit aussi permettre aux populations de se prononcer de manière positive sur un certain nombre de nos propositions et ainsi de sortir de l'action négative « Contre », à du « Pour ». Ce faisant, les populations deviennent ainsi acteurs ou co-auteurs de la transformation de la société. Faire sortir le mouvement social du sentiment, trop souvent réel, d'impuissance, c'est cela aussi « redonner l'espoir ! ».

Pour avancer dans cette voie, il convient de travailler à un réel rassemblement populaire.

Ainsi, en menant une campagne présidentielle autour des fondamentaux du parti, ceux qui font que l'on existe depuis 100 ans, mais aussi en allant vers les populations pour élaborer ensemble les grandes lignes du projet de transformation de la société, un projet allant vers « L'Humain d'Abord », nous pourrions marquer des points.

² Voir Huma du 22 mars 2021

Ceux-ci permettront de réintégrer la bataille idéologique sur laquelle nous avons fortement reculer, contrairement au capitalisme qui, lui, avance toujours...

Nous démontrerons ainsi que la « lutte des classes » existe, et qu'elle est menée aussi par le mouvement social et pas seulement par la classe financière dominante.

Bien loin de nous effacer, nous même, du paysage politique français, notre candidature, qui n'est aucunement pensée comme étant uniquement de témoignage, doit aller au bout et ne pas être sensible aux sirènes qui voudraient une « clause de revoyure » d'ici quelques mois, pour éventuellement la retirer si...

Dans le même ordre d'idée, nous devons travailler, au lendemain de la présidentielle, à un pacte d'engagements avec toutes les forces qui s'y montreront prêtes, sur les bases de notre discours, des orientations portées par notre candidat pendant toute la campagne présidentielle.

Ce pacte permettrait de renforcer à l'Assemblée Nationale le poids des communistes et plus largement celui d'une gauche de transformation réelle.

Ainsi, c'est dans cette logique que doit se mettre en place une Sixième République.

Il ne s'agit pas simplement de dire qu'il faut réduire les pouvoirs du Président de la République et le tour serait joué, cette nouvelle République ne s'entend que sur le fond de lutte contre le capital, de pouvoirs nouveaux des salariés dans les lieux d'exploitations que sont les entreprises, de démocratie renforcée dans l'ensemble des Institutions.

On le voit bien, la présence d'un candidat communiste qui entend peser sur toute la campagne présidentielle avec ses propositions de fonds, avec un véritable contenu de classe, et il sera le seul à le faire..., n'est pas une fin en soi, mais l'amorce d'une montée de la réflexion collective qui permettra de « redonner l'espoir » à toutes celles et tous ceux qui, aujourd'hui, sont victimes de la, ou plutôt des crises, des méfaits du capitalisme.

Et cette ambition de redonner l'espoir ne doit pas s'arrêter aux échéances de 2022. La vie continue au-delà... et notre de combat de communistes aussi !

Olivier CHRISTOL
Secrétaire de Section

Cette contribution est aussi signée par :

- Camille FERET
- Véronique CHRISTOL
- Catherine PACCIONI
- Marina GABORIT
- Dominique HARDY
- Sylvie HARDY
- Philippe BENARD
- Véronique BENARD
- Pierre LEBRUN
- Daniel VEZIE
- Régine GUILLEMINOT
- Martial CAVELIER
- Jean-Michel TOUZE
- Jean-Bernard YON
- Claudine YON
- Bruno DELAUNAY
- Catherine GROSJEAN
- Bruno GROSJEAN
- Jean-François DUCHERON

Toutes et tous adhérent.e.s du PCF des sections de Sotteville-cheminots ou de Sotteville locale.